

PAPAM

PACA

BILAN 2018



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Référent filière & rédacteurs

Stéphanie TAQUIN
CRIEPPAM

stephanie.taquin@crieppam.fr

Delphine FRATY
CRIEPPAM

delphine.fraty@crieppam.fr

Directeur de publication

Claude Rossignol

Président de la chambre régionale
d'Agriculture Provence Alpes-Côte
d'Azur

Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service régional de l'Alimentation
PACA

132 boulevard de Paris
13000 Marseille



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Bilan climatique: [une année record](#)

Cécidomyie du lavandin: [vol précoce](#)

Les chenilles défoliatrices: [présence plus marquée](#)

La chenille noire: [présence éparse](#)

La cochenille du lavandin: [présence ponctuelle](#)

Le crachat de coucou: [foyers éparés](#)

La cicadelle: [présence accrue](#)

Le BSV PACA change de forme. Pour plus de facilité de lecture, il est désormais possible de cliquer pour naviguer entre les différentes rubriques du BSV.



[Vous abonner](#)



[Devenir observateur & contact](#)



[Tous les BSV PACA](#)

Alors que les records de sécheresse étaient battus les uns après les autres en 2017, le début d'année 2018 fut bien différent. Les périodes perturbées se succèdent sur la France et nos régions méditerranéennes ne sont pas épargnées.

La pluviométrie a été très excédentaire, atteignant localement des valeurs records. Cette situation a souvent entraîné une saturation des sols.

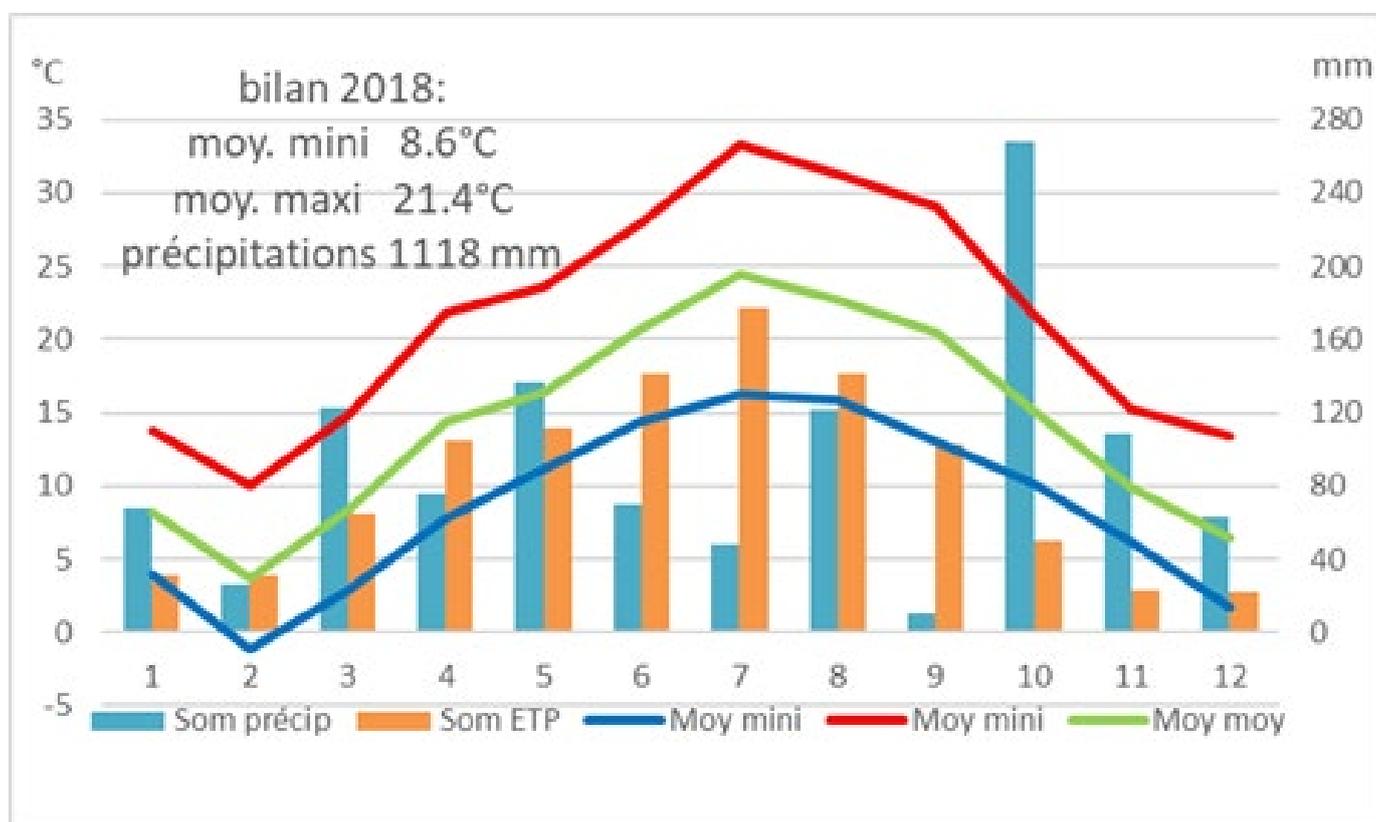
En moyenne, l'hiver 2017/2018 a été marqué par une pluviométrie excédentaire de plus de 40 % (avec 222 mm dans notre zone de culture).

Au printemps, les pluies ont été abondantes sur les régions méditerranéennes avec une pluviométrie proche de deux fois la normale (plus de 200 mm). Il a plu 3 jours sur 4 de début mai jusqu'à mi-juin, un record !

Quant à l'été, il a été marqué par de nombreux orages réguliers, qui ont constitué des conditions très favorables à la récolte et à la reprise

L'automne a également connu des records avec des excès de pluie de niveaux remarquables à exceptionnels.

Relevé météorologique 2018 de la station du Crieppam à Manosque



Reconnaissance du ravageur

Cécidomyies adultes (janvier à avril)



Resselia lavandulae (ou cécidomyie de la lavande et du lavandin) est inféodé aux lavanderaies.

De forme ailée, ils émergent du sol en hiver et s'apparentent à un petit moucheron de 2 mm de long. **Ils ne sortent que l'hiver, de mi-janvier à avril, selon les zones de productions et les conditions météorologiques.**

Cécidomyies asticots (février à mai)



Les femelles se reproduisent et pondent sous l'écorce des rameaux dans les heures suivant leur émergence. **Les œufs sont actuellement présents, mais non visibles.**

Ils se développeront ensuite en **asticots** blancs, puis **orangés** vif de 3mm de long qui seront visibles sous l'écorce. **Ils s'alimentent en piquant les rameaux** des plants, au niveau du collet. Les ponctions de sève répétées provoquent des nécroses (aspect noir) et le **dessèchement** de rameaux entiers.

En mai-juin, ils se laisseront tomber au sol pour s'y enfouir et se transformer en pupes. Les adultes ne sortiront que l'hiver suivant, de mi-janvier à mi-avril, selon les zones de production et la météorologie.

Méthode d'observations

Un **réseau de piégeage** a été mis en place afin de déterminer la date d'émergence des adultes.

METHODE : Installation de pièges sur des plants symptomatiques permettant de capturer les adultes à leur sortie de terre avant le début du vol. Ces pièges sont constitués de fûts opaques percés de deux tubes de plexiglas. Les adultes émergents sont attirés par la lumière et piégés dans les tubes. 2 relevés sont effectués par semaine. Notons que la couleur sombre des pièges augmente la température de ce micro-environnement et tend à accélérer la sortie des adultes. Quelques unes de ces parcelles sont également dotées de bassines jaunes traditionnelles et de pièges englués pour compléter les données.



Bilan des observations en 2018

Zone de production	Site de piégeage	altitude (m)	Effectif TOTAL	Janvier				Février				Mars					Avril			
				S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7	S8	S9	S10	S11	S12	S13	S14	S15	S16	S17
Plateau de Valensole	Valensole	570	0			1	2	0	2	1	1	2	3	1	3	1	3			
	Puimoisson	710	20				4	1					2	18	6	4	1			
	Riez		36				2	6	1	1										
	Riez														2					
	St Jurs	760	2				9	3	4		3	3		8	3	2	9			
	Montagnac	640	44				29	17						2	2	2				
Contreforts de Lure	St Etienne les Orgues	652	52				1	2	1	5	9	4	2							
	La Rochegiron		24					1	3		2									
	Simiane la Rotonde	620	6							1		10	2	27						
	Banon	700	40																	
Plateau d'Albion	Redortiers	950	0				3	1		3	13	5	13	2						
	Sault Barjot	750	40			1														
	Sault Onic	700	1				1	1		9	45	20	56		9	7	4			
Vallée du Rhône	Espeluche	157	152								1		1	2	51	2	5	7	3	2
	Visan Arrigoni	200	74																	
	Saint Restitut	150	0				1	7												
Vallée de la Drôme	Aouste sur Sye	200	8																	
Diois	Die	395	0						3		1	9	8	1						
	Chamaloc	550	22							10	4	15	1	3						
Nyonsais	Mirabel aux Baronnie	250	33				3	2	2											
Baronnies	Besignan	550	7						1		5	4		3						
	Le Poët Sigillat	487	13						2	1	3		4	3						
	Mévouillon	900	13										1	2						

3	présence de cécidomyie (indication du nombre de captures / 2 pièges)
	absence de cécidomyie lors du relevé
	pas de piégeage
	retrait des pièges

Les données ont été collectées à partir de **23 parcelles**, par différentes structures techniques et producteurs, couvrant ainsi **l'ensemble de la zone de la production** (04, 84 et 26).

Le vol a démarré précocement en 2018, compte tenu de l'extrême douceur des températures du mois de janvier et c'est étalé sur de longues semaines. La période de pic de vol fut très hétérogène, sans doute en liaison avec les conditions pédo-climatiques variées et les phénomènes météorologiques très contrastées.

Des cécidomyies ont été piégées sur quasiment tous les sites, exceptés sur 3 parcelles (Banon, Visan et Aouste sur sye). Les quantités d'insectes relevées varient de 0 à 152. 10 parcelles sur 23 ont relevées plus de 5 insectes par piège, et 8 parcelles sur 23 ont capturées plus de 15 insectes par piège.

D'une manière générale, le réseau de piégeage montre bien une présence effective de la cécidomyie dans tous les secteurs de production, et reste une préoccupation majeure sur les cultures de lavande et lavandin.

Reconnaissance du ravageur

Ces chenilles polyphages sont visibles certaines années sur lavande et lavandin.

Elles sont reconnaissables par leur **couleur verte** et leur **tête noire** (ou vert pâle). Mesurant environ **1 cm**, elles se développent au niveau des jeunes feuilles qu'elles consomment avant de tisser leur cocon. Les tordeuses se caractérisent par une vivacité accrue lorsqu'on les touche. Les dégâts sont comparables à ceux de tout ravageur qui mange les feuilles.

Chenilles de tordeuses



source : Crieppam

Bilan des observations en 2018

Les chenilles de tordeuses ont été plus présentes que les années précédentes. Elles ont été observées, **parfois de manière importante**, dans les zones suivantes à partir de début mai :

- plusieurs parcelles du plateau de Valensole (Puimoisson, Saint Jurs, Valensole et Gréoux les bains)
- une parcelle à Bonnieux
- une parcelle à Oppedette
- plusieurs parcelles du plateau d'Albion (Revest du Bion, Saint Trinit, Ferrassières et Sault)

Les conditions climatiques « très poussantes » ont certainement favoriser la recrudescence de ce ravageur.

Arima marginata

Reconnaissance du ravageur

Arima marginata est un coléoptère.

Le stade larvaire est le plus nuisible. Les larves noires attaquent un très grand nombre de labiées et quelques composées. En migrant, elles mangent toutes les parties aériennes les plus appétentes. Elles peuvent parcourir jusqu'à 40 mètres par jour à la recherche de nourriture.

Au stade adulte, *Arima marginata* est noir bleuté brillant, bien reconnaissable à ses bandes oranges de part et d'autre de son corps. Il mesure 1 à 1,5 cm et vit environ 2 mois.

Larve d'*Arima marginata*



source : Crieppam

Arima marginata adulte



source : Crieppam

Symptômes de larves d'*Arima marginata*



source : Crieppam

Bilan des observations en 2018

Comme les années précédentes, les *Arima marginata* figurent parmi les insectes ravageurs les plus **fréquemment observés au printemps**.

Les premières apparitions de larves ont été relevées à partir 19 mars sur des cultures à redémarrage précoce (thym, origan, sauge sclarée,...) à La Rochegiron, Manosque, Montboucher sur Jabron et Puimoisson.

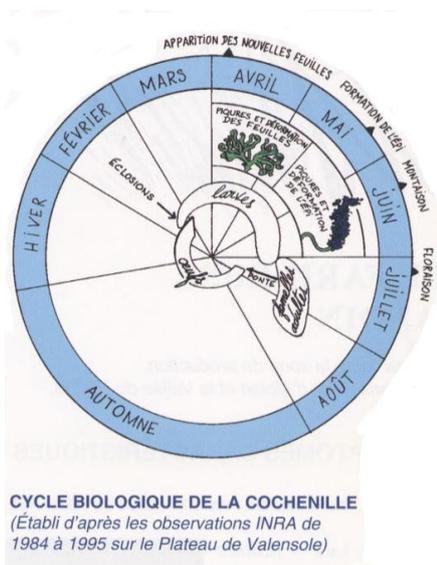
Les cultures de lavande et lavandin ont été touchées plus tardivement et après le redémarrage effectif des plantes, à savoir à partir du 18 avril (à Puimoisson, Montagnac, Valensole, Saint Jurs, Sault et Bonnieux).

D'autres foyers ont été détectés jusqu'à mi-mai à différents stades larvaires sur les cultures de PPAM dans toute la zone de production.

Les observations de larves d'*Arima marginata* ont souvent lieu sur des parcelles déjà attaquées les années précédentes.

La cochenille du lavandin

Reconnaissance du ravageur



Cette **cochenille**, présente dans toute la zone de production, ne **provoque de dégâts que sur lavandin**.

Elle se dissémine par les plants et par le vent. **Les larves, couleur lie de vin**, passent l'hiver, au stade L1, dans les tiges coupées des années passées. Dès le début avril, elles commencent leur migration vers les jeunes feuilles de lavandin. La sortie des larves commence si la température est de l'ordre de 10-11°C au soleil. Les naissances sont élevées dès que cette température atteint 15-20°C. Les sorties s'échelonnent selon le climat local entre la mi-février et la mi-mars.

Les dégâts peuvent être très préjudiciables car les tiges piquées se déforment et donnent naissance à des épis improductifs. Les feuilles enroulées permettent aux cochenilles de se protéger. Dans les cas les plus graves, les plantes peuvent en mourir.

Cochenille du lavandin



source : Crieppam

Crispation du feuillage par piqûres de cochenilles



source : Crieppam

Bilan des observations en 2018

Ce ravageur a été observé ponctuellement sur le plateau de Valensole et sur les communes de Visan et Sault.

Il semble être en régression depuis quelques années.

Le crachat de coucou

Reconnaissance du ravageur

Le crachat de coucou (ou cercope des prés ou philène spumeuse) attaque un grand nombre d'espèces de plantes et pour les PPAM, particulièrement l'estragon, la sauge sclarée et la lavande, le lavandin mais également. Les **larves se protègent** de la déshydratation et des prédateurs **dans une mousse** qu'elles sécrètent. Les adultes présentent des couleurs et des dessins très variables.

En grand nombre, ces insectes piqueurs-suceurs de sève peuvent provoquer une crispation des feuilles, un jaunissement, un dessèchement et une réduction du développement de la plante. Généralement, les baves sont situées à l'aisselle des feuilles

Crachats de coucou sur lavande



source : Crieppam

Bilan des observations en 2018

Quelques foyers éparses ont été relevés sur les cultures de lavandin sur le plateau de Valensole, à Romans sur Isère et Montboucher sur Jabron.

Remarque: le cercope est responsable de la transmission de la bactérie *Xylella fastidiosa*, qui attaque un très grand nombre d'espèces et qui est entrée en Italie en 2014, et en France en 2015. Bien que les sous-espèces détectées ne soient pas les mêmes dans les 2 pays, soyez vigilant à tout dépérissement inhabituel et rapide.

Le détail de la situation en France est décrit sur le site internet du Ministère de l'Agriculture.

Consultez [la carte interactive](#).

Reconnaissance du ravageur

Hyalesthes obsoletus est la cicadelle qui transmet le phytoplasme du Stolbur, responsable du dépérissement de la lavande et du lavandin.

L'adulte ressemble à une minuscule cigale de 3 à 4 mm de long. Il émerge de juin à mi-août et se disperse dans les parcelles en volant à ras de terre.

Les œufs éclosent en septembre et les jeunes larves se développent sur les racines des plantes hôtes (lavande, lavandin, liseron, ortie et sauge sclarée) jusqu'en début de l'été. En France, il n'y a qu'une seule génération par an.

Adulte de *H. obsoletus*



Larve de *H. obsoletus*



Symptômes de dépérissement



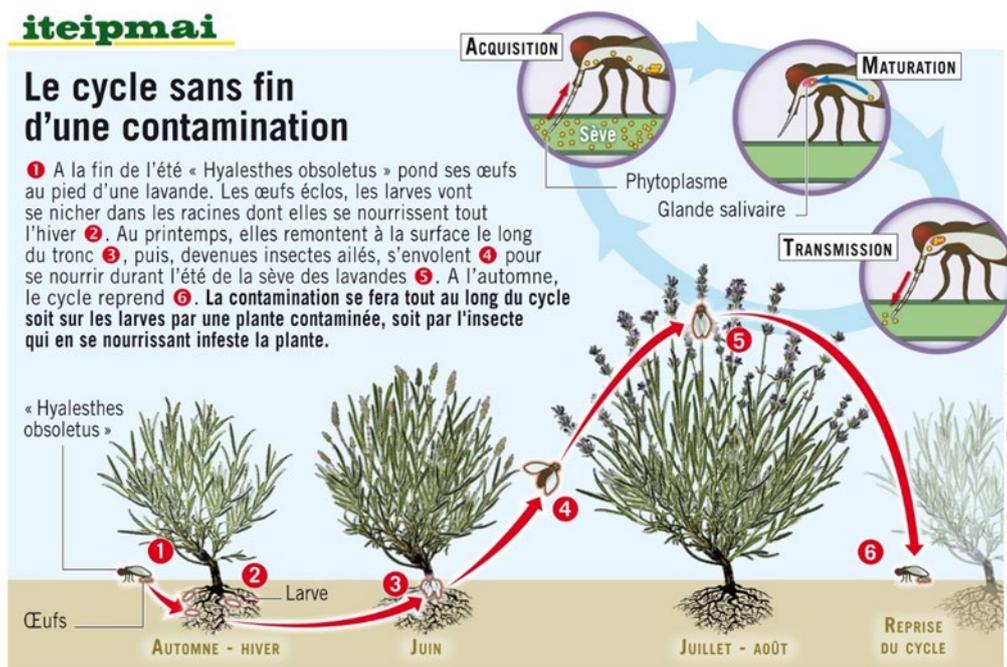
source : Crieppam

Les symptômes sont liés au fait que les larves et les adultes piquent les plantes pour s'alimenter et transmettent le phytoplasme du Stolbur de la tomate, lorsqu'ils en sont porteurs. Les dégâts qui en résultent, consistent en un dépérissement entraînant la mort de la plante à plus ou moins brève échéance.

iteipmai

Le cycle sans fin d'une contamination

1 A la fin de l'été « *Hyalesthes obsoletus* » pond ses œufs au pied d'une lavande. Les œufs éclosent, les larves vont se nicher dans les racines dont elles se nourrissent tout l'hiver 2. Au printemps, elles remontent à la surface le long du tronc 3, puis, devenues insectes ailés, s'envolent 4 pour se nourrir durant l'été de la sève des lavandes 5. A l'automne, le cycle reprend 6. La contamination se fera tout au long du cycle soit sur les larves par une plante contaminée, soit par l'insecte qui se nourrissant infeste la plante.



Source : Iteipmai - Infographie : Betty Lafon

Bilan des observations en 2018

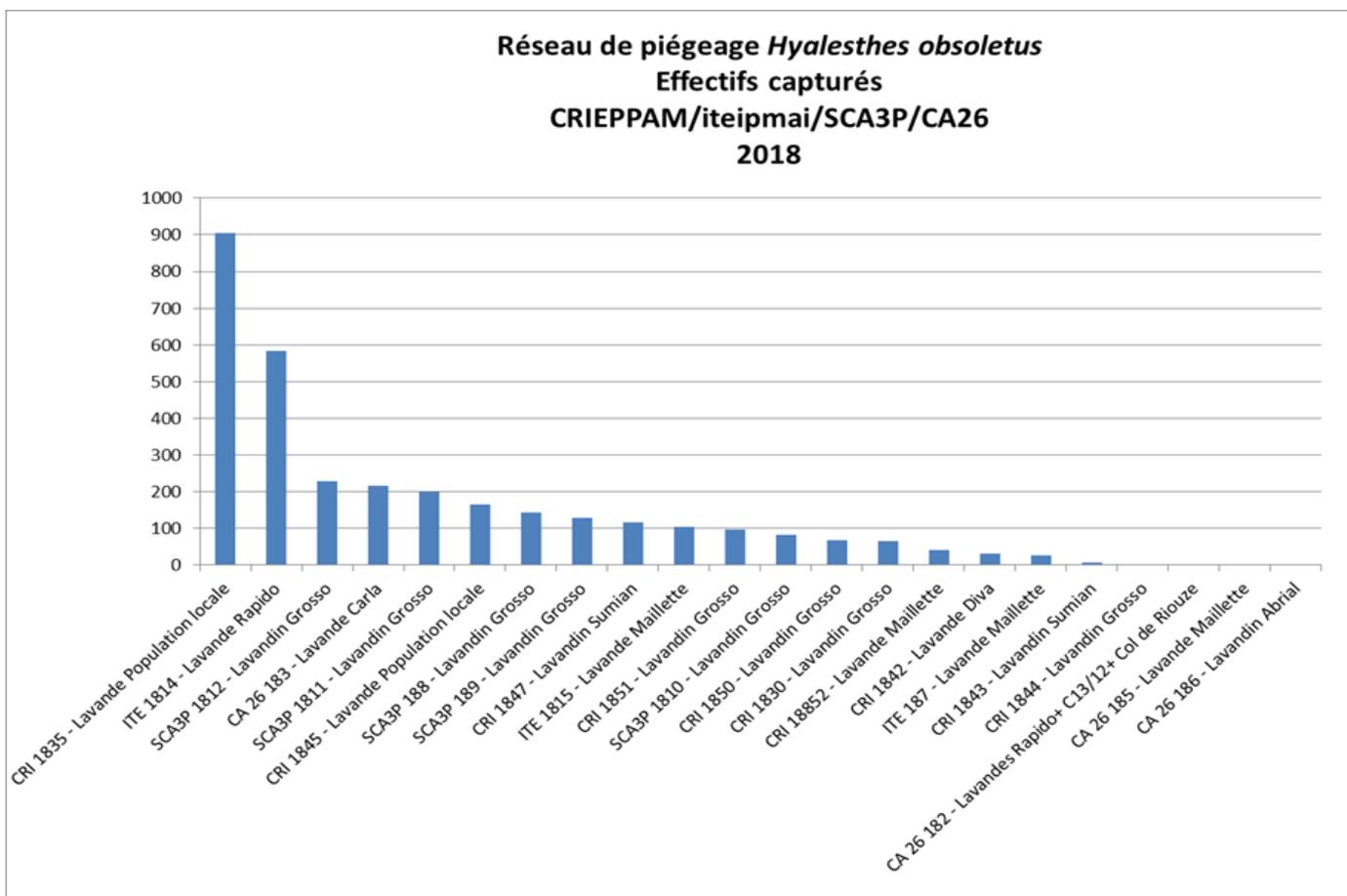
22 parcelles ont été suivies, parmi lesquelles se trouvaient 10 lavandes et 12 lavandins.

Comme chaque année depuis la mise en place du réseau de piégeage, **les captures ont été très hétérogènes**. En effet, 2 parcelles présentaient des captures nulles, et 6 parcelles ont capturé moins de 25 insectes. De plus, 10 parcelles ont capturé plus de 100 insectes, et 2 d'entre elles présentent des captures très importantes (respectivement 583 et 906 individus).

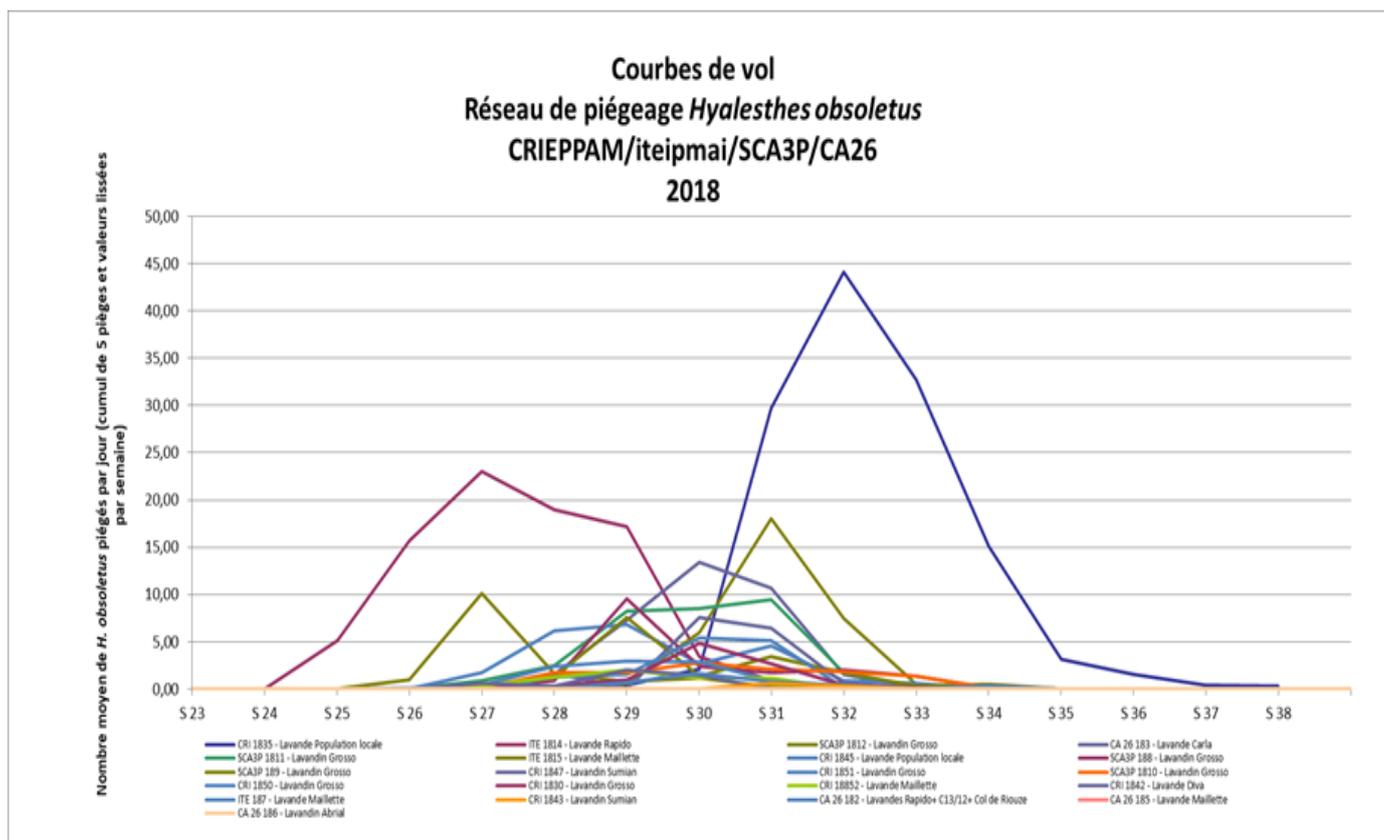
Ces résultats montrent une **augmentation significative des captures** comparativement à celles effectuées ces dernières années. En effet, en 2017, sur les 31 parcelles suivies seules 4 avaient capturé plus de 100 individus.

La succession d'années favorables au développement de l'insecte (sécheresse et chaleur) semble avoir permis à l'insecte de se développer de manière importante sur l'ensemble des parcelles et de la zone de production. Ceci avait été observé partiellement en 2017 mais uniquement sur les parcelles où la présence de l'insecte était déjà importante.

Les 6 parcelles ayant capturé au maximum 10 insectes, concernaient 3 variétés de lavandins et 2 de lavandes. La présence de lavandes dans cette liste s'explique par le fait que ces parcelles sont des plantiers et sont donc encore peu colonisées par l'insecte. Aussi, parmi les 10 parcelles ayant capturé plus de 100 individus, se trouvent 5 parcelles de lavande et 5 parcelles de lavandin. La présence de lavandins dans ce classement, alors que cette espèce est réputée tolérante et peu attractive pour l'insecte, s'explique par la présence de parcelles de sauge sclarée hébergeant *Hyalesthes obsoletus* à proximité.



Bilan des observations en 2018 (suite)



Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Comité de rédaction

CRIEPPAM - TAQUIN Stéphanie
CRIEPPAM - FRATY Delphine



Observation

Crieppam
Iteipmai
Chambre d'Agriculture du Vaucluse
Chambre d'Agriculture des Alpes de Haute Provence
Chambre d'Agriculture de la Drôme
Valsoleil
ScanVignolis
Sca3P
Producteurs

Financement

Action pilotée par les Ministères chargés de l'Agriculture et de la Transition Écologique avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



[Vous abonner](#)



[Devenir observateur & contact](#)



[Tous les BSV PACA](#)